



L'abbaye Sainte-Marie

Commune de Longues-sur-Mer

Dédiée à la Vierge, l'abbaye de Longues fut créée par le riche seigneur du Bessin Hugues Wac. La charte de fondation, datée de 1168, fut confirmée peu après par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie. Les premiers moines bénédictins, originaires de l'abbaye d'Hambye

(Manche), enrichirent leur patrimoine des donations des seigneurs des environs. Lors de la visite de l'archevêque de Rouen Eudes Rigault en 1257,

la communauté compte 22 moines, possède 4 prieurés et le patronage d'une vingtaine d'églises paroissiales du Bessin.



Plus encore que la Guerre de Cent

Ans, le XVI^e siècle fut désastreux. La mise en commende de l'abbaye en 1526 prive les moines d'un abbé régulier, et la communauté tombe en désuétude.

En 1562, pendant les guerres de religions, l'abbaye est pillée par les protestants.

La décadence continue, et en 1760, la communauté ne compte plus que cinq membres.

L'évêque de Bayeux obtient en 1782, à la suite d'un long procès, la fermeture de l'abbaye.

Les revenus (24 000 livres) sont alors partagés entre le dernier abbé commendataire, également évêque de Lectoure (Gers), Louis Emmanuel de Cugnac, et le séminaire de Bayeux.

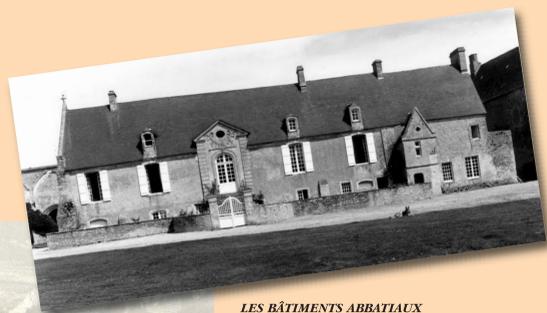
Vendus à la Révolution, les bâtiments subsistants sont sauvés de la ruine par le sénateur américain Charles Dewey qui, en 1932, achète l'ensemble et commence les premiers travaux de sauvegarde. Heureusement épargnée par les destructions de 1944, l'abbaye en cours de restauration est aujourd'hui, avec ses jardins restitués, ouverte à la visite par ses propriétaires.



LES PAVÉS VERNISSÉS

L'abbaye de Longues est le monument normand qui présente le plus grand nombre de pavés vernissés. Provenant de l'atelier du Molay, ils ont été réalisés dans les dernières années du XIII^e ou au XIV^e siècle. Ils représentent des motifs géométriques, des rosaces, des scènes de chasse ou des blasons, avec des coloris généralement rouge-brun, vert, jaune ou noirâtre. Les ateliers normands s'étaient spécialisés dans la réalisation de plates-tombes composées de nombreux pavés assemblés avec des inscriptions encadrant des représentations des gisants.

Photographies DR

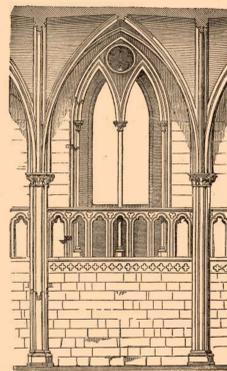


LES BÂTIMENTS ABBATIAUX

Devenu logis des prieurs, l'ancien bâtiment des serviteurs, le seul du cloître encore debout, date de la fin du XII^e siècle, et présente de belles toitures romanes reposant sur des chapiteaux à godrons. Au sud, le logis construit au milieu du XIV^e siècle servait sans doute de résidence à l'abbé et aux bôtes de passage. Il a conservé sa charpente d'origine ainsi que de magnifiques peintures murales.

En haut, façade ouest du logis. Cliché P. CORBIÈRE, Inventaire général du patrimoine culturel de Basse-normandie.

A gauche, lithographie par Adolphe Maugetre, publiée dans "Bayeux et ses environs", 1862-1863.



L'ABBATIALE

Déjà abandonnée au XVII^e siècle, la nef de l'abbatiale a été détruite avec la tour de croisée et une partie du transept à la fin du XVIII^e siècle. Le cœur à chevet plat, modeste par ses proportions mais d'une qualité architecturale remarquable, porte l'empreinte du chantier de la nef de la cathédrale de Bayeux, et doit dater du milieu du XIII^e siècle. La coursière dégagée grâce au dédoublement du mur devant les fenêtres est caractéristique de l'architecture gothique normande.

Lithographie extraite de "Statistique monumentale du Calvados".

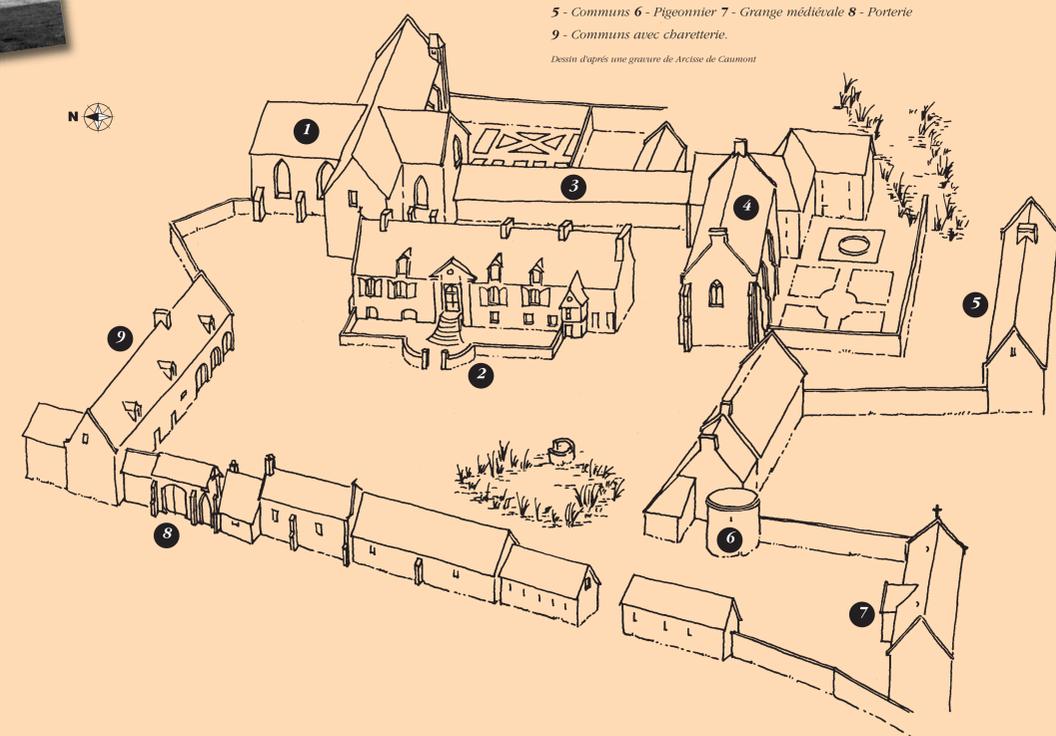


PLAN DE L'ABBAYE

Établie au bord d'un ruisseau, à l'abri des vents du large de la mer, l'abbaye présentait un plan classique avec, autour du cloître, les bâtiments conventuels, l'église au nord, les logis de l'abbé et des bôtes au sud, et une porterie à l'ouest ouvrant sur la basse-cour et les bâtiments agricoles.

- 1 - Église 2 - Logis 3 - Cloître et salle capitulaire 4 - "Palais" abbatial
- 5 - Communs 6 - Pigeonnier 7 - Grange médiévale 8 - Porterie
- 9 - Communs avec charretterie.

Dessin d'après une gravure de Arcisse de Caumont



Église, ensemble du cœur vers l'est. Cliché P. CORBIÈRE, Inventaire général du patrimoine culturel de Basse-normandie.

Église abbatiale. Lithographie extraite de "Le Calvados pittoresque et monumental" par Félix Thiéry, imprimé à Caen en 1847.